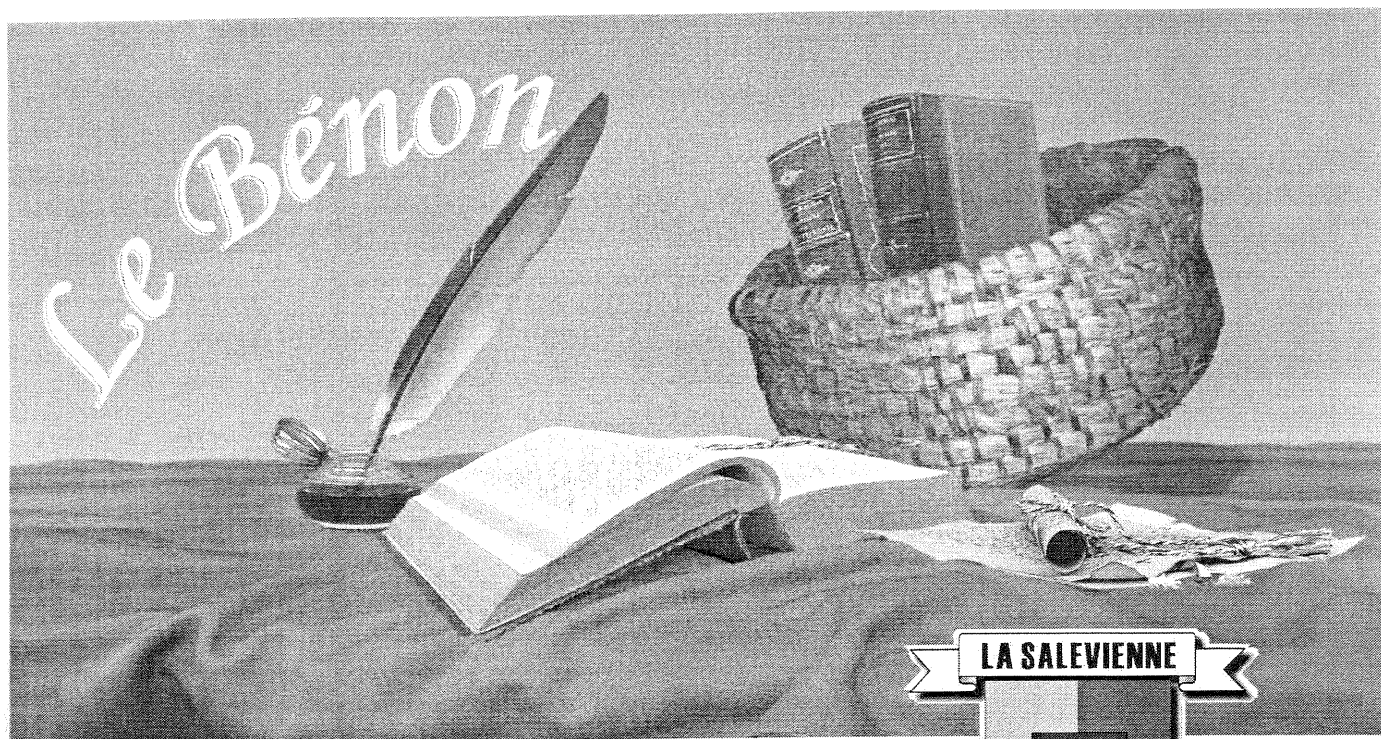




N° 35

Décembre 2001

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Conférences de La Salévienne

Les valeurs républicaines au début du XX^e s.

Le téléphérique du Salève

Saléviens de Paris

La conquête des pertes du Rhône au temps de la Révolution

Cotisation 2002

Congrès des Sociétés savantes

Maison du Salève

Bibliothèque salévienne

Courrier des lecteurs

CARNET

Nouveaux membres

Nos félicitations

A LIRE, VOIR, ENTENDRE

Livres savoyards et genevois

Souscriptions

Mise sous informatique de documents

Une fédération du patrimoine en Haute-Savoie

Expositions

Votre nom sur Internet

IL ÉTAIT UNE FOIS ...

Les Alpes du Nord dans les livres de géographie de seconde.

De l'art de choisir un fromage...

Les Bartavalles d'Ia Marie

LA VIE DE L'ASSOCIATION

CONFÉRENCES DE LA SALÉVIENNE

Les valeurs républicaines au début du XX^e siècle

Il ne faisait guère chaud, cette soirée du 3 novembre, à Viry. L'assistance était venue nombreuse pour entendre ma conférence sur les valeurs civiques dans les cahiers de classe (1903-1914) de mon grand-père. Une sacrée émotion, cet hommage que je voulais lui rendre. Finalement c'est grâce à lui que j'ai passé tant de bons moments dans la région. J'imaginais le contentement de mon père, décédé mais toujours là.

Le sujet de cette conférence m'avait paru utile. En effet une mode récente nous demande d'adorer et d'imiter l'école républicaine du « bon vieux temps », sans se rendre compte qu'en réalité on la mythifie.

Dans ces années d'avant le cataclysme de 1914, la république toute neuve était une des rares démocraties européennes. La condition ouvrière n'était pas toujours rose, la France venait de conquérir au son du canon un immense empire colonial, l'industrie se développait lentement mais sûrement et l'exode rural commençait.

Un des aspects les plus émouvants de ces cahiers est l'éloge qu'ils font de la démocratie et des droits de l'homme. On sent un peuple heureux d'avoir conquis de haute lutte le suffrage universel contre l'opposition des notables, un peuple fier de son parlement. Un manuel reproduit de beaux conseils à donner aux élèves : *« Apprenez-leur à se défier d'eux-mêmes, des entraînements de la discussion, des séductions de la logique à outrance, des conclusions précipitées, des affirmations superbes, à écouter ceux qui ne pensent pas comme eux, à tâcher même d'entrer dans leurs raisons, à être vraiment intelligents, ni intolérants ni sectaires »*.

Avec le recul du temps, le patriotisme apparaît parfois comme militariste et exagéré, mais jamais on ne voit de sentiments agressifs vis-à-vis de l'Allemagne. Jamais non plus la France n'est définie comme une « race ».

La laïcité était moins psychorigide qu'on pourrait le penser. Dans les cours du primaire on fait référence jusqu'en 1927 à une morale déiste (un peu comme aux USA, en moins fort).

Le progrès technique est considéré avec un optimisme dont notre époque paranoïaque aurait bien besoin.

Ceci dit, il faut voir également l'envers du mythe. Les femmes ont la nationalité sans la citoyenneté ; on les invite à rester devant leurs fourneaux. Le paysan est présenté comme l'essence même de la vertu et l'ouvrier comme un être inquiétant. On ne doute pas que la France a raison d'apporter la civilisation aux « sauvages » et d'ailleurs si ces bandits résistent, elle doit se montrer énergique,

n'est-ce pas. Les compositions laissent peu de place à l'initiative de l'élève car les idées sont imposées. On dénonce l'alcoolisme alors que dans le même temps le gouvernement baisse les taxes sur l'alcool.

A la fin de la conférence, un débat nourri s'engagea. On évoqua les excès de l'anticléricalisme, la démocratie chrétienne et la difficulté de la France à accorder un pouvoir réel à ses régions. On discuta des causes du déclin des patois. Faut-il en rendre responsable l'école et ses brimades, le sectarisme jacobin, la guerre de 1914-1918 ou l'urbanisation du mode de vie ? La IIIe république a-t-elle favorisé l'égalité des chances ? La morale d'autrefois avait-elle de bons côtés ? Peut-il y avoir une morale efficace sans Dieu ? En réalité on se plaignait déjà de la turbulence des enfants et je dois bien avouer que mon grand-père était un des plus enragés à jeter des cailloux sur les vitres des voisins.

Philippe Duret

Le téléphérique du Salève, de ses origines jusqu'aux problèmes actuels

Le 24 novembre 2001, les Saléviens se sont réunis à la Salle municipale de Monnetier pour entendre une intéressante conférence sur « Le téléphérique du Salève de ses origines jusqu'aux problèmes actuels ». Béatrice Manzoni (architecte) et Suzanne Oguey (sociologue et collaboratrice à la Fondation Braillard Architectes) ont évoqué les hommes à l'origine de la construction, les différents projets, la construction puis le fonctionnement du téléphérique depuis l'origine jusqu'à aujourd'hui. Un échange sur le devenir du téléphérique du Salève prolongea la conférence.

Depuis leur création, les téléphériques ont été quelque peu délaissés dans l'inventaire des grandes réalisations industrielles et il n'existe, sur le sujet, que peu d'ouvrages récents. Soucieuse de pallier à cette lacune et désirant mieux faire connaître l'une de ces réalisations,

exemplaire à plus d'un titre, Béatrice Manzoni a décidé de retracer, au travers des lignes des Echos Saléviens n° 10, les grandes heures du téléphérique du Salève, ouvrage connu de tous les habitants de la région, mais qui, peu à peu disparaît dans l'indifférence et l'oubli... Architecte de formation et passionnée par cet équipement technique d'avant-garde, Béatrice a eu la possibilité d'explorer l'importante documentation mise à sa disposition par une institution qui promeut la culture de l'architecture et de l'urbanisme, la Fondation Braillard Architectes.

Le début des années trente voit disparaître le chemin de fer à crémaillère, pionnier des transports de montagne qui, avant la fin du précédent siècle, gravissait déjà les pentes du Salève. Toutefois, le massif redevient terrain d'expérimentation pour une autre réalisation, exemplaire tant sur le plan technique qu'au niveau architectural. Sa conception résulte de la collaboration d'un audacieux chef d'entreprise, Auguste Fournier, d'un architecte genevois visionnaire, Maurice Braillard, d'un spécialiste en téléphériques, l'ingénieur André Rebuffel et de deux ingénieurs civils, Georges Riondel et F. Decock.

André Rebuffel conçoit au Salève un système mécanique unique en son genre. De manière tout à fait originale, l'ingénieur met en place un système de câblage qui ne possède pas de véritables câbles porteurs, chacune des deux voies se compose de deux nappes superposées, circulant en sens inverse et constituée de trois câbles à la fois porteurs et tracteurs. Ce procédé permet de regrouper l'ensemble des installations mécaniques dans la gare inférieure, ce qui facilite le montage, l'alimentation en énergie, l'exploitation et libère de tout élément technique la gare supérieure qui ne sert qu'au renvoi des câbles.

Sur le plan architectural, l'élément promotionnel de l'infrastructure, la gare

supérieure, donne à Maurice Braillard l'occasion d'exprimer pleinement son talent. Les impressionnants porte-à-faux et les formes aérodynamiques de la station supérieure manifestent l'audace d'un projet édifié au dessus du vide. Sur l'arrière de l'édifice, Braillard conçoit un projet d'hôtel (qui ne sera jamais réalisé), renforçant l'inertie du dispositif par la définition d'un volume massif qui s'intègre bien aux éléments dynamiques de la composition.

Si ce projet d'envergure enthousiasme ses concepteurs, sa réalisation, toutefois, ne s'effectuera pas sans quelques embûches. L'exécution de l'ouvrage de la gare supérieure posera des problèmes d'ancrage aux ingénieurs Riondel et Decock, qui devront également apporter quelques modifications à l'ossature du bâtiment. Toutefois, le travail le plus périlleux de toute la construction d'un téléphérique est, sans aucun doute, la pose de la ligne de service et des câbles de transport des cabines. Dans un premier temps, il s'agit d'acheminer une bobine de plusieurs tonnes par route et à travers champs jusqu'à la station supérieure. Placé sur le tambour d'un treuil, le filin est ensuite déroulé lentement dans le vide avec, à son extrémité, un ouvrier spécialisé dans ce genre d'épreuve, lequel devra dégager de tout obstacle le câble dans sa progression. L'opération sera répétée une deuxième fois pour que la pose de la ligne de service soit achevée. La construction des stations pourra alors commencer, suivie par l'équipement en machinerie. L'installation des câbles de transport viendra ensuite, mettant en oeuvre la ligne de service pour tracter plusieurs fois un brin porteur/tracteur de 5000 mètres vers le sommet. Au cours de cette manœuvre, on ne compte pas les heures perdues à débloquer la mordache qui se coince autour des souches ou entre les rochers. L'ensemble de ces travaux se termine par une opération délicate, la tension des câbles et c'est durant cette manœuvre qu'un treuil cèdera, n'entraînant, heureusement, que des dégâts matériels. Au

Salève, il faudra un mois et demi de travail acharné pour mener à bien toutes les opérations de câblage.

Les essais définitifs sont effectués le 5 août 1932, avec des charges triples de la normale et l'inauguration officielle a lieu le 27, en présence du sous-secrétaire d'Etat au Tourisme, M. Gourdeau et d'un ancien ministre, sénateur et président du Conseil Général de Haute-Savoie, M. Fernand David. Durant les cinq années qui suivront, le téléphérique connaîtra un immense succès, avec des files d'attente de plusieurs heures pour accéder aux cabines. Pendant la seconde guerre mondiale, le Salève, utilisé comme poste d'observation par les troupes allemandes, est déserté. L'activité du téléphérique est suspendue pendant huit ans, en raison de la fermeture de la frontière mais reprend en 1947. Toutefois, à partir des années cinquante, « le transport de voyageurs par câble » entre dans une phase de normalisation qui répond à de nouveaux standards de sécurité et de rentabilité des exploitations. Les équipements sont considérés comme techniquement obsolètes et doivent subir quelques transformations. Par ailleurs, la fréquentation baisse peu à peu. Les services de sécurité ordonnent la fermeture des installations en 1975, lesquelles sont rachetées par la ville d'Annemasse dans le courant de la même année.

En 1984, d'importants travaux de remise aux normes de l'infrastructure entraînent le changement de tout l'équipement technique, les bâtiments sont transformés, présentant une esthétique plus moderne et permettant une utilisation plus fonctionnelle. Enfin, le rachat des terrains environnant la gare de départ favorise l'aménagement de vastes parkings. La nouvelle société d'exploitation, soutenue par les collectivités transfrontalières, relance la machine qui tournera bien pendant quelques années, mais ce nouveau souffle ne durera pas.

Aujourd'hui, le téléphérique du Salève est en péril. Son exploitation est menacée et risque d'être interrompue. Si c'est le cas, avec lui disparaîtront le seul moyen de transport public qui permet l'accès au sommet du massif, un mode unique de perception du paysage, cette remarquable œuvre architecturale que constitue la station supérieure et le témoignage matériel de l'histoire technique, sociale, politique et culturelle de la région.

Maurice Baudrion

SALÉVIENS DE PARIS

Commentaires sur le "Voyage pittoresque et navigation exécutée sur une partie du Rhône réputée non navigable" d'après "La descente du Rhône" de TCG Boissel (an III)

A l'initiative de Marielle Déprez, notre vice-présidente, les Saléviens de Paris se sont réunis une fois de plus au restaurant parisien "Les Noces de Jeannette" le 22 novembre 2001. Notre président Claude Mégevand participait pour la première fois à une réunion de notre section de la capitale. Dans une ambiance très conviviale il nous a présenté un exposé sur la conquête des pertes du Rhône au temps de la Révolution. Ce fut l'occasion de découvrir le projet fabuleux de De Boissel, consistant à vouloir aménager les pertes du Rhône afin d'exploiter le bois de la vallée de Chamonix et du Valais. Ces troncs étaient destinés à la réalisation des mâts des navires de la marine française. De Boissel a lui-même descendu les Pertes du Rhône, le passage de loin le plus dangereux du fleuve entre Cologny et Seyssel. L'exposé a été agrémenté de nombreuses vues de gravures, dessinées par ce célèbre aventurier et en particulier pour sa fameuse descente des pertes du Rhône. C'était l'occasion de découvrir une magnifique copie encadrée de la

lithogravure (apportée par Gérard Lepère) qui illustre bien les propos de Claude Mégevand. La soirée s'est terminée par un repas que le président n'a pas pu partager avec ses amis de Paris puisqu'il devait prendre le train de 22 heures pour rentrer sur la capitale des Gaules.

Rappelons que cet exposé avait été présenté aux Savoyards le 6 février 1999. A cette occasion un excellent compte-rendu était paru dans le Bénon n° 26 en juin 1999 en page 3.

COTISATION 2002

Vous trouverez ci-joint votre appel de cotisation pour 2002 conformément à la décision de l'assemblée générale. Merci de retourner votre adhésion dans les meilleurs délais afin d'éviter des frais de relance.

CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

N'hésitez pas à vous lancer. Vous trouverez ci-joint le rappel du thème abordé et le bulletin qui vous permet de nous faire connaître le sujet que vous souhaitez traiter. Votre bureau travaille à l'organisation du Congrès. Nous aurons l'occasion d'en parler dans le détail à l'occasion de l'assemblée générale

MAISON DU SALÈVE

Le projet de "Maison du Salève" se poursuit et se concrétise de plus en plus. La commission d'architectes (construction, muséographie, fluides...) a été choisie, les esquisses de "l'avant-projet sommaire" ont été présentées et les premiers éléments muséographiques (études amont) sont en cours d'élaboration. Quelques Saléviens sont très actifs dans le suivi du projet, soit au titre de La Salévienne, soit par leurs fonctions électives ou de représentants de communes, en particulier Alain Bullat qui

est aussi président du Syndicat mixte du Salève, Maurice Baudrion et Pierre Cusin qui co-animent la commission de la maison, Michel Brand et Claude Barbier qui participent à différentes commissions (recherche de partenaires, création d'une fondation, etc.) Nous allons entrer dans une phase où La Salévienne va participer à l'élaboration des différents thèmes historiques. Elle aurait en charge les thèmes suivants :

Défrichement et peuplement du Salève :

Epoque gallo-romaine ;

Les Chartreux ;

Châteaux et communautés (jusqu'au XIV^e) ;

Installation des grandes familles genevoises.

Le Salève : Terre d'accueil, de détente et de labeur

Les moyens de transports (Anes, trains, téléphériques, câbles etc.) ;

La station climatique de Monnetier-Mornex ;

Le tourisme et le sport (varappe, vols de Deluz...) ;

Le développement des commerces, hôtels.

Le Salève et les enjeux politiques et économiques

Relations entre le comté de Genève et le duché de Savoie ;

Les grands moments de notre histoire (les Bernois, l'escalade, Montesquiou, les combats de 1814) ;

La zone franche et les relations économiques avec Genève ;

Les projets sans lendemain (golf, casino, observatoire, constructions, etc.).

Au stade actuel, les regroupements de thèmes peuvent être modifiés, mais en s'en tenant à ces grandes lignes. La Salévienne peut commencer à apporter sa contribution. Il s'agit, dans un premier temps, de recenser l'information (documents, illustrations...), ensuite de la structurer, voire d'établir des fiches de

synthèse pour faciliter le travail du muséographe.

Chaque Salévien peut contribuer à la réussite de la maison du Salève. Vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice, prendre la responsabilité des recherches sur un thème ou tout simplement apporter une contribution, faites vous connaître à Nadine Mégevand en indiquant le ou les thèmes qui vous inspirent. Tél : 04 50 35 68 36 ou mail : Megevandcerise@aol.com. Nous vous tiendrons au courant de la suite.

BIBLIOTHÈQUE SALÉVIENNE

DON

Etudes Savoyennes. Revue d'histoire et d'archéologie n° 1, 1992, n°2, 1993, n° 3, 1994 éditée par l'Institut d'Etudes savoyennes, département d'histoire de l'Académie de Savoie. Don de Bernard Mouraz, Salévien de Paris.

Le château de Sallenôve : une cassette audio d'un enregistrement d'une interview de Mme Eardley par la radio Suisse romande. Don de Mme Catherine Rossier.

Notre-Dame d'Aulps par Jean Favre et Louis Charnavel. Abbaye cistercienne à Saint-Jean-d'Aulps. Don de M. Pierre Daille.

Joseph Hippolyte Ennemond Delacroix, curé de Ferney Voltaire 1876-1906 : correspondance, journal, "notes et faits pouvant intéresser la paroisse de Fernex" Textes traduits et annotés par Lucien Choudin ;

Histoire ancienne de Fernex aujourd'hui appelé Ferney Voltaire des origines à 1759 par Lucien Choudin ;

L'église de Ferney 1760-1826 par Lucien Choudin.

Dons de Lucien Choudin.

Châteaux et demeures du Jura par Annie Gay. 155 p. Cabédita 1998.

ECHANGES

Académie Chablaisienne Tome LXIX. 2001. De nombreux articles portant sur des sujets variés : *In memoriam* à Henry Baud avec une partie relative à son rôle sous l'occupation. Des études sur la famille Bartholoni, les grafitis de l'église Saint-Hyppolite concernant la navigation sur le Léman, les nécropoles de Thonon, les sœurs de la Charité à Thonon, Balzac dans les Alpes, l'histoire de l'Académie Chablaisienne...

Le commandant Chappuis (1767-1851) par André Folliet. 48 p. 1904.

Les Amis du Val de Thônes

N° 18 : *La vallée de Thônes de A à Z.*

N° 19 : *Les écoles de la vallée de Thônes au fil des siècles.*

L'histoire en Savoie n° 2 - nouvelle série - 2001 : *La Savoie du Nord et la Suisse : Neutralisation. Zones franches* par Paul Guichonnet. Prix 18,30 €.

Les derniers ours de Savoie et du Dauphiné de Genève à Barcelonnette par Bernard Prêtre. Edition de Belledonne. 302 p. Evocation du dernier ours du Salève... et de ceux de Savigny.

Centre généalogique de Savoie. Château de Thénières - 74140 Ballaison. Téléphone : 04 50 94 19 89 ou 06 74 53 44 19. Ensemble de brochures traitant de :

Guerre de 10 ans chez nos voisins francs-comtois ;

Le latin : vocabulaire courant : très utile pour les généalogistes et la lecture d'actes anciens ;

Abjuration : les 40 heures de Thonon avec notamment la liste des convertis du baillage de Ternier ;

Métiers et prénoms issus des actes d'état civil ;

Vocabulaire français et savoyard du XV^e au XIX^e siècle. Ouvrage de base. Très utile pour tous les historiens et généalogistes. 148 p., 200 FF (30,49 €) ;

Paléographie : lecture des documents anciens. Très intéressant ;

Tableau d'ascendance ;

Unités de mesure utilisées autrefois en Savoie.

Académie St Anselme à Aoste, n° 5 : Il
Messsalle di Charvensod.

Nous remercions à nouveau nos sociétés correspondantes pour leur générosité qui contribue à enrichir notre bibliothèque.

Alfred MAGNIN

CP 4

1228 PLAN LES OUATES GE

Louise PELLET

13 rue Jean Jaurès

74000 ANNECY

Manfred SCHMIT

10 chemin de la Ferme

74160 ST JULIEN

COURRIER DES LECTEURS

La lecture du Benon n° 34 laisse apparaître l'erreur suivante: page 9 "Sentiers de découverte du Vuache" :

Ce guide thématique **n'est pas en vente** mais cédé **gracieusement** à toute personne en faisant la demande, soit en mairie de Dingy-en-Vuache, soit au secrétariat de mairie de Vulbens, soit auprès des aubergistes de Vers, Viry et Jonzier-Epagny. Ce guide est également disponible auprès des offices du tourisme des communes de Saint-Julien-en-Genevois, Frangy et Annemasse.

C'est avec plaisir que nous publions cette rectification adressée par M. Maurice Gross de Vulbens, membre de La Salévienne et du Syndicat intercommunal d'aménagement du Vuache (SIAV).

CARNET

NOUVEAUX MEMBRES

Georges CHARRIERE- GRILLON
93 rue Belliard
75018 PARIS

Françoise DUMAS
212 route du Salève
74350 CRUSEILLES

NOS FÉLICITATIONS

La Salévienne se flatte d'avoir parmi ses adhérents une finaliste aux Dicos d'or. Chacun sait en effet qu'on appelle ainsi la dictée de Pivot. Nous souhaitons bonne chance à Suzon Girod pour le 12 février, date de la finale. Celle-ci sera retransmise le lendemain, 13 février. Tous à vos postes pour essayer de faire aussi bien qu'elle et, nous l'espérons, applaudir une brillante gagnante.

A LIRE, VOIR, ENTENDRE

LIVRES SAVOYARDS ET GENEVOIS

Légendes et traditions de Haute-Savoie aux éditions de la carte. Réédition d'un recueil d'Antony Dessaix de 1875. A noter pour notre secteur : « Le Châtaigner de Ternier », « Le droit du seigneur en Semine », « Le commandant de Saint-Julien », « La Chartreuse de Pomier ».

Promenade sur la frontière genevoise par Stéphane Bodénès. Slatkine 173 p. Livre agréable qui donne envie de faire une promenade en famille à la recherche du tracé de la frontière d'Hermance à Grilly en passant par Veyrier, Viry, etc. et qui apporte beaucoup d'informations sur les modifications apportées par les différents

traités. L'auteur nous donne envie de voir la frontière autrement.

Glossaire genevois, suivi de **L'emprô genevois** par Gaudy Le Fort et Blavignac. Réédition du glossaire de 1827 qui nous rappellera de nombreuses expressions que nous utilisons encore et leur explication. Slatkine. 38 F. suisses.

SOUSCRIPTIONS

Françoise Madeleine de Chaugy dans l'ombre et la lumière de la canonisation de saint François de Sales par Marie-Patricia Burns. T.106 de l'Académie Salésienne. Peu de gens savent que c'est une simple moniale, Françoise-Madeleine de Chaugy, religieuse de la visitation Sainte-Marie d'Annecy qui, avec son frère, mena un véritable combat pour la canonisation de saint François de Sales contre une opposition forte. La mère de Chaugy fût exilée par le duc de Savoie de ses Etats sur de fausses dénonciations et reléguée par son évêque à Seyssel en France, hors des Etats de Savoie, (mais toujours dans le diocèse de Genève).

260 pages et 40 reproductions dont 9 en couleurs. Prix de souscription 150 FF ou 23 € franco de port. Parution automne 2001. Après parution, prix de 170 FF (26 €) + 30 FF de frais de port. Académie Salésienne, 18 avenue des Trésums, 74000 Annecy.

Vivre à la campagne au Moyen Age : L'habitat rural du V^e au XII^e siècle (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques. Sous la direction de Elise Faure-Boucharlat.

432 pages, 263 illustrations. (33,5 € + 4,20 € de port.) ALPARA, D.A.R.A, 25 rue Roger Radisson, 69 005 Lyon.

Armorial du Chablais par J. Baud. Retirage de l'édition épuisée de ce magnifique armorial réalisé à la main par une éminente membre de l'Académie Chablaisienne. De nombreux blasons des familles de notre

secteur. 750 FF (114,34 €) jusqu'au 28.02.2002 ensuite 152,45 € (1 000 FF). Editions Slatkine.

Si vous êtes intéressés par l'acquisition de cet ouvrage, nous vous conseillons de passer par le secrétariat de La Salévienne.

Potiers et Céramistes des pays de Savoie 1900-1960 par Anne Buttin et Michèle Pachoud-Chevrier aux éditions du Vieil Annecy 67 € ou 439,50 FF. Franco jusqu'au 31.12.2001. Cet ouvrage qui s'annonce de grande qualité nous fera connaître un patrimoine méconnu. On trouvera en particulier des monographies sur les potiers de Vanchy (Brunet...), de Sciez, Bonneville, etc.

Renseignement Editions du Vieil Annecy - 3, rue Jean Jacques Rousseau - 74000 Annecy.

Banque de données chronologiques pour les généalogistes.

S'ouvrir sur les aspects les plus divers de notre passé : événements politiques, économiques, culturels, religieux, climatiques, etc., nationaux et internationaux, resituer nos ancêtres dans le monde où ils ont vécu, c'est ce que permet cette banque de données qui peut être complétée et /ou aménagée au goût de chacun. Présentée sous format informatique (disquettes), base de donnée Works ou Excel. 500 FF (76,22 €) jusqu'au 1^{er} mars 2002 auprès du Cabinet Panisset, 439 route du Fier, 74370 Naves-Parmelan - 04 50 60 61 77 / 06 18 95 05 92.

MISE SOUS INFORMATIQUE DE DOCUMENTS

La Salévienne souhaiterait scanner des documents, principalement des cartes postales, en vue de se constituer une médiathèque qui serait utilisable pour nos publications, des expositions ou pour la future maison du Salève. Nous recherchons un ou plusieurs volontaires qui pourraient

se charger de cette opération. Se faire connaître au secrétariat de l'association.

UNE FÉDÉRATION DU PATRIMOINE EN HAUTE-SAVOIE

La Salévienne, représentée par Barbara Fleith et Henri Chevalier, a participé à des réunions avec d'autres associations pilotées par MM Gilbert Jond et Yves d'Yvoire en vue de créer une fédération des associations du patrimoine savoyard. Cette fédération reçoit un bon accueil au niveau du Conseil général avec un appui particulier du CAUE dont M. Etallaz, conseiller général du canton, est le président. Il s'agit d'unir des forces pour mieux sensibiliser, protéger et mettre en valeur notre patrimoine. Pour notre association le lien entre histoire et patrimoine est étroit, nous en voulons pour preuve nos actions à la Maison de Mikerne, notre sensibilisation sur le relais de diligence de la Côte, le sauvetage d'archives, etc. Affaire à suivre.

EXPOSITIONS

La maison du père Noël et de ses lutins.

Où vit le père Noël ? Comment vit-il ?

Petits et grands pourront le découvrir à la cure d'Andilly jusqu'au 6 janvier. Rêve et émotion pour un Noël d'antan.

Renseignements au 04.50. 32.83.06

Genève présente un certain nombre d'expositions très intéressantes. On peut signaler, entre autres :

La lumière ciselée, verres gravés d'Allemagne et de Bohême, XVII^e-XX^e siècle de la collection Buchecker SA, Lucerne. Musée Ariana, 10 avenue de la Plaine, Genève, jusqu'au 14 janvier 2002. Plus de cent objets présentés offrent un vaste aperçu du répertoire classique de la verrerie baroque, véritables dentelles de lumière.

Le coton, exotisme et luxe d'une fibre au quotidien. Musée d'art et d'histoire jusqu'au 7 avril 2002. Reprenant en grande partie l'exposition "*Le coton et la mode, 1000 ans d'aventures*" présenté au Palais Galliera, Musée de la mode de la ville de Paris, l'augmentant d'emprunts faits aux collections du Musée de l'impression sur étoffe de Mulhouse ainsi qu'à des fonds publics et privés suisses, cette exposition retrace l'épopée d'une fibre textile connue depuis des millénaires et qui a envahi peu à peu notre quotidien.

VOTRE NOM SUR INTERNET

Sur le serveur <http://www.wanadoo.fr> vous trouverez une rubrique « nom prénom » dans le chapitre « pratique » colonne de gauche. En cliquant vous obtiendrez une page, vous choisirez « nom » et à partir d'une nouvelle page vous aurez accès à des statistiques des naissances comptabilisées par l'INSEE. Vous pourrez ainsi savoir comment se répartit votre nom sur le territoire français pour une période donnée. En faisant varier la période vous pourrez mesurer les évolutions au cours du siècle dernier.

IL ÉTAIT UNE FOIS ...

LES LEÇONS SUR LES ALPES DU NORD DANS LES MANUELS DE GÉOGRAPHIE DE SECONDE

Philippe Duret, professeur d'histoire et de géographie dans un lycée de la grande banlieue parisienne a relevé dans les principaux manuels proposés pour l'enseignement de ces matières ce qui concernait notre région. Une étude très instructive.

Le programme de Seconde est consacré aux relations entre l'homme et la nature sur la planète. Les leçons sur l'Europe et sur les

régions françaises (donc sur Rhône-Alpes) se trouvent dans le programme de Première.

Editions Magnard

□ Leçon sur les Alpes suisses : déclin agricole, sports d'hiver, risques naturels, transports.

Hatier

□ Les Deux-Alpes : le parc des Ecrins, les changements de l'habitat, les aménagements, la protection de la nature.

□ Avalanches et contraintes du milieu dans la vallée de Chamonix.

Belin

□ Les avalanches à Chamonix : aménagements, facteurs de risques, ski hors-piste.

□ Les transports : les poids lourds en Maurienne, le tunnel du Mont Blanc, la pollution, la protestation contre la réouverture du tunnel du Mont Blanc, l'avenir du chemin de fer.

□ Grindelwald, station touristique dans l'Oberland bernois : une symbiose réussie entre les sports d'hiver et l'agriculture.

Hachette

Le massif alpin, un espace répulsif devenu attractif, les sports d'hiver, c'est la montagne des Européens.

Bertrand-Lacoste

Le Valais : face à l'essor du tourisme, l'agriculture s'adapte. Mais les paysans ont-ils vocation à devenir des jardiniers ? Difficultés : des hivers de plus en plus doux, le manque de main d'œuvre, les protestations des écologistes devant les atteintes à l'environnement. Les montagnards dépendent de décisions prises là où l'argent et le pouvoir sont concentrés, en dehors des Alpes.

Nathan, collection J.-L. Mathieu

(L'un des auteurs enseigne à Annecy, ce qui explique les nombreuses allusions aux Alpes du nord).

□ Opposition entre le niveau de vie en Suisse et au Burundi (Afrique).

□ La région genevoise, une « eurorégion » ou « région transfrontalière » franco-suisse : 570 000 habitants et 300 000 emplois. Un flux de 36 000 travailleurs frontaliers. Le rôle moteur de Genève s'amplifie. Malgré l'absence de schéma d'ensemble d'aménagement du Genevois, plusieurs projets de développement se font jour : Ferney, Thoiry, Pouilly, Archamps. Le taux de change pousse la clientèle genevoise vers la France. Questions posées aux élèves : Genève dispose-t-elle de beaucoup d'espaces libres en Suisse pour s'étendre ? Compte-tenu du fait que la ville ne fait pas partie de l'UE, quels problèmes sa position en bout de lac pose-t-elle pour la circulation ?

□ En Maurienne, le transit (une autoroute attendue par tous, les tunnels), l'isolement vis-à-vis des matières premières et des grands centres de consommation, le déclin industriel, le maintien de quelques productions d'aciers spéciaux ou de haute technicité.

□ Leçon sur le milieu montagnard : une carte sur l'hydroélectricité en Savoie et une photo du village de La Grave dans le massif des Ecrins (prés de fauche, terrasses sur les pentes, bois de chauffe dans la forêt, alpages).

□ Page d'exercice : la « plastic vallée » d'Oyonnax : le sud jurassien hérite d'une vieille tradition artisanale. Avec l'électricité (1889) et l'invention des matières plastiques, avec les produits chimiques qui viennent de la région lyonnaise, de nouvelles activités se sont implantées. Apprendre à lire une carte IGN des environs de Saint-Claude.

Petite allusion au tourisme dans les Alpes autrichiennes.

CONCLUSION

Dans ces manuels français, les Alpes apparaissent comme une prospère montagne internationale, essentiellement franco-suisse. Les relations avec l'Italie sont moins bien mises en évidence alors que ce pays est notre 3^e client et notre 2^e

fournisseur. Presque rien sur l'Autriche, plus lointaine. Pas de surprise : l'image des Alpes du nord est fortement liée au tourisme d'hiver. L'actualité est très sollicitée et impose des leçons sur l'écologie et les transports transalpins, mais on parle peu du ferroutage.

DE L'ART DE CHOISIR UN FROMAGE

L'almanach Hachette de 1901 se pique de connaître les fromages. Voici ses commentaires sur l'emmental.

"Il est au fromage de gruyère ce qu'est, dans la boucherie, la grosse épaule de mouton au fin et délicat gigot d'agneau. L'emmental, inventé dans les Alpes bernoises et facilement imité un peu partout, a une pâte plus grossière et percée de beaucoup plus de trous.

Le bon emmental a la pâte fine, jaune clair et très odorante, ses yeux atteignent 2 et 3 centimètres de diamètre, l'épaisseur des pains varie de 14 à 20 centimètres et le poids d'une grande meule est d'environ 100 kilogrammes.

Dans le mauvais emmental, les yeux petits (appelés faux grains) sont dispersés irrégulièrement dans l'étendue de la pâte ; quand il vieillit, il se fendille de plus en plus, en longues crevasses horizontales désignées sous le nom de lainures".

relevé par Marielle Déprez

LES BARTAVALLS D'LA MARIE

Avant que notre franc ne disparaisse à jamais (du moins pouvons-nous le penser, nous Français), détendons-nous un peu avec une des blagues en patois parues il y a quelques années dans un journal local, relevée et traduite par Marie-Lise Le Gall.

L'pare Joson avait p'ta dépoué longtin vingt mille francs d'économies à la caisse

agricole, et dépoué quinze zoûs al'tait to drû !

Pensa vi.

A l'avait avu la v'site du directo d'la caisse qu'l'avait laicha on carnet d'chèques après l'avu fait signi on papi et espliqua qu'a povait yeurre se sarvi de li carnet poû payi to lo z'achats !

"Es bin simple (qu'y l'avait det)... avoué li papi, vo povi ach'ta to c"que vo s'y faute rin qu'avoué v'tra signature..."

Vo parla s'al'tait contet, l'Joson.

L'a signa d'chèques a tour de bras.

A l'ach'tavé in premi on frigo. Après, ona cos'nire électrique, ona tlélvijon in qcolo, apoué l'a chandia sa viye guimbarde qu'tait d'avant guerre !

A la fouère d'R'milly, l'a ach'ta doua vazhes et ona trayeuse électrique.

Et vétia qu'on zoû a l'est convoqua à la caisse.

A se présinte au guichet.

"Est mé, l'Joson. Tout qu'y a que va pas ?

- Oh (qu'lui répond l'employa) a va biet. Mais vo z'ava in comptio que de vingt mille francs et vo z'y signa poû treta mille d'chèques. Vo z'îtes à décovet de dix mille francs !

- D'se à décovet ? qu'y fa l'Joson en ar'p'tait son béret sù sa tête...

- Ouai. E vu dire que vo no z'er devi dix mille francs qué fou no varsa d'abo.

- Ah bon ! qu'y dit l'Joson, to rachura ! Si n'est qu'cé est pas bin grave. Attendez on momet !"

Et y ar'fa on chèque de dix mille francs à la caisse.

Cé vo z'ar'vave par hasa... vo sari c'qui fou faire !

L'chèque du Joson

Le père Joson avait mis depuis longtemps vingt mille francs d'économie à la caisse agricole et depuis quinze jours il était tout dru !

Pensez-vous !

Il avait eu la visite du directeur de la caisse qui lui avait laissé un carnet d'chèques après l'avoir fait signer un papier et expliqué qu'il pouvait maintenant se servir du carnet pour payer tous les achats.

"C'est bien simple (qu'il lui avait dit) avec le papier vous pouvez acheter tout ce qui vous manque rien qu'avec votre signature..."

Il a signé des chèques à tour de bras.

Il acheta en premier un frigo. Après une cuisinière

électrique, une télévision en couleur et puis il a changé sa vieille guimbarde qui était d'avant guerre !

A la foire de Rumilly, il a acheté douze vaches et une trayeuse électrique.

Et voilà qu'un jour il est convoqué à la caisse.

Il se présente au guichet :

"C'est moi l'Joson. Qu'est-ce qui 'va pas ?

- Oh ! (qu'il lui répond l'employé) ça va bien. Mais vous avez un compte que de vingt mille francs et vous y avez signé pour trente mille. Vous êtes à découvert de dix mille francs.

- Je suis à découvert ? que fait l'Joson en remettant son béret sur la tête.

- Oui. Je veux dire que vous nous redeviez dix mille francs qu'il faut nous verser tout de suite.

- Ah! bon (qu'il dit l'Joson tout rassuré). Si ce n'est qu'ça, c'est pas bien grave. Attendez un moment !".

Et il refit un chèque de dix mille francs à la caisse. Si cela vous arrivait, par hasard... vous saurez c'qu'il faut faire.

La Marie

Les Échos Saléviens n° 10 sont parus

et, depuis fin novembre, disponibles auprès de La Salévienne et dans les points de vente habituels.

Le téléphérique du Salève par Béatrice Manzoni (Fondation Braillard Architectes)

"Un romantique libéral". Extraits du journal de Victor Gay de 1834 à 1895 par Philippe Duret

L'article sur le téléphérique donne l'occasion à La Salévienne à la fois de faire connaître une partie de l'histoire récente du Salève, mais aussi de sensibiliser les personnes sur la protection d'un patrimoine du XX^e à travers l'œuvre de Fournier et de Braillard. Quant aux cahiers de Victor Gay, ils nous permettent de nous "baigner" dans l'atmosphère du XIX^e siècle local.

Un grand merci à Maurice Baudrion qui a repris la direction des Échos Saléviens avec brio.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2002

Rédaction

Marie-Lise Le Gall, Maurice Baudrion, François Déprez, Philippe Duret, Gérard Lepère, Claude Mégevand.

Responsable : Marielle Déprez

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter **LA SALÉVIENNE** - 87, chemin de la Praille - 74160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Téléphone : 04.50.35.68.36 - Fax : 04.50.35.63.16

Email : lasalevienne@wanadoo.fr (président)

Megevandcerise@aol.com (administration)

Site WEB : <http://www.chez.com/savoyard/salevienne>